L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 7 NOVEMBRE 1890.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

Commencera le 20 Octobre 1890.

Quittera MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt du chemin de fer Pontchartrain, à la tête de la rue des Champs-Elysées

Les MARDIS, à l'arrivée du train de 3 h. P. M.
Les JEUDIS, " " " 3 h. P. M.
Les SAMEDIS, " " " 4 h. P. M.

Au retour, partira de Madisonville:

Les LUNDIS ....5.30 A. M.
Les MERCREDIS ....6 A. M.
Les VENDREDIS ....6 A. M.

Si l'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS:
TOUS LES DIMANCHES à 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & CIE., No. 47 rue Carondelet.
27 mars—

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 8 novembre
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 15 novembre
LA NORMANDIE, Collier, samedi, 22 novembre

Prix du passage pour le Havre.
Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine ....$80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe $60
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Billets, aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à J. B. DODART, Agent principal à la Nlle-Orléans, 61 Carondelet.

M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passages.

J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS.

Partant mercredi, 12 novembre, à 8 A. M.
Le steamer
SENECA, Capt. Stevens.
Arrivera de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine........$40
Entrepont........20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41
Août—1 an

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Fe. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily ....4.00 pm	Atlantic Express, daily ......8:10 am
San Antonio Express, daily..7:20 am	New Orleans, Express, daily..7:50 pm

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans et San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans des chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux coin St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
S. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. G. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an

Queen and Crescent Route,

Ligne la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte via Cincinnati pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo les Chutes du Niagara et le Canada New-York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	No 6, Fast Line	No 2, Limited
Part de la N.-Orléans	8:45 a.m.	4:00 p.m.
Arrive à Meridian	3:00 p.m.	9:50 p.m.
Arrive à Akron	0:12 p.m.	1:10 a.m.
Arrive à Birmingham	9:00 p.m.	3:00 a.m.
Arrive à Attalla	11:06 p.m.	5:49 a.m.
Arrive à Chattanooga	2:00 a.m.	7:30 a.m.
Arrive à Burgin	10:55 a.m.	4:05 p.m.
Arrive à Lexington	12:05 p.m.	5:00 p.m.
Arrive à Cincinnati	3:30 p.m.	6:30 p.m.

Bureau des tickets à la N. O., 34 St-Charles.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
D. G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O. — R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
24 mars—

Nettoyage de la ville.

Des listes de souscription pour le nettoyage de ville sont déposées:

Au bureau du Times-Democrat,
Au bureau du Picayune,
Au bureau de l'Abeille,
Au bureau du Journal Allemand,
Au bureau du Daily States,
Au bureau du City Item
Au Board of Trade,
Au Cotton Exchange,
Au Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange,
Au Sugar Exchange,
A la Chambre de Commerce,
A l'Association Maritime.

M. John W. T. Leech est autorisé à solliciter des souscriptions.

On peut, sans attendre le solliciteur, envoyer directement sa souscription à M. Albert Baldwin, trésorier (New Orleans National Bank).

J. M. WALMSLEY, Pour le Comité des Citoyens.
EDWARD FENNER, Pour le Comité de Surveillance.
1er mars—

BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans.
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

ASSURANCES.

Vingt-troisième Etat Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurances Germania
De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1889:

Primes sur incendies	$197,741 60	
Primes maritimes	2,889 10	
Primes des rivières	1,577 07	
		$202,207 66
A ajouter: Primes non expirées de 1888	44,609 49	$246,817 35
A ajouter: intérêt, profits et pertes	$26,223 05	
Moins salaires et dépenses générales	14,199 43	12,023 62
Fonds de surplus de 1888		24,476 05
Total		$283,317 02
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$93,142 63	
Sur risques maritimes	2,096 45	
Sur risques de rivières	1,619 99	
	$96,857 07	
Réassurances	38,145 53	
Primes remises et commissions	49,561 79	
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions	6,389 93	185,952 32
Profits bruts		$ 97,364 70
Réservé pour primes non expirées	$41,180 13	
Pertes non payées	11,708 52	
Dividende No 23 payé en juillet 1889	10,000 00	
Dividende No 24 déclaré en janvier 1890	10,000 00	
Fonds de surplus, 1889	24,476 05	97,364 70

ACTIF.

Billets pour primes	$369 89
Primes en voie de collection	41,662 59
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)	33,625 00
Prêts sur hypothèques	6,175 00
Bons des Etats-Unis, bons d'Etat, consolidés de ville et bons à primes	65,090 00
Stocks de banques, d'assurances et autres	38,928 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co	5,000 00
Propriétés foncières	66,814 94
Meubles de bureau et accessoires	4,872 14
Argent comptant et en banque	24,835 44
	$297,364 70

PASSIF.

Capital-actions	$200,000 00
Réservé pour primes non expirées	41,180 13
Réservé pour pertes non payées sur incendie	11,708 52
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1890	10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1889	24,476 05
	$297,364 70

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 10me jour de janvier 1890.
W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 9 du courant, a déclaré un second dividende semestrial de CINQ POUR CENT, faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1889, payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER, P. W. DIELMANN,
J. J. WECKERLING, JOHN THORN,
J. HASSINGER, J. B. MEYERS,
LOUIS GRUNEWALD, A. G. RICKS,
FRANK VATTER, GEO. LIEDELICH,
HERM. CURTIUS, FRANK J. LEVIS,
J. E. MERILH, JOHN G. MOLL,
J. J. LANGLES.

MECHANICS AND TRADERS' Insurance Company,

No. 14 rue Carondelet.

Vingtième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 décembre 1889:

Primes d'incendie	$276,621 04	
Primes de rivières	51,182 26	
Primes maritimes	11,142 91	
Primes non acquises, 31 décembre, 1888	85,501 30	$426,447 51
A déduire—		
Primes remboursées	$25,797 98	
Réassurances	45,269 67	
Primes non acquises, 31 décembre, 1889	114,844 53	185,912 18
Primes nettes acquises		$240,535 33
A ajouter intérêt		32,529 10
Total des recettes		$273,064 43
Moins—		
Pertes par le feu, payées	$89,794 41	
Pertes de rivières payées	16,150 79	
Pertes maritimes payées	699 99	
Pertes non payées	17,841 99	
Dépenses de bureau, d'agences et autres, et de taxes et licences en Louisiane et autres Etats	44,931 28	
Commissions	35,541 02	204,959 48
Profits nets		$68,104 95

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle-Orléans	$62,420 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane	193,640 00
Actions de banques et autres	369,280 00
Billets à recevoir	3,383 30
Argent comptant	29,208 77
Propriétés foncières	25,839 10
Primes en voie de collection	54,774 17
	$738,545 34

PASSIF.

Capital-actions	$375,000 00
Réservé pour primes non acquises	114,844 53
Réservé pour pertes non payées	17,841 99
Réservé pour taxe et licences non payées	3,724 55
Réservé pour réassurance de rivières	5,310 34
Dividendes	13,750 00
Surplus	208,073 93
	$738,545 34

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie.

LLOYD R. COLEMAN, Président.
[illegible], Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans,
Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 21me jour de janvier 1890.
[illegible] ANDRY, Notaire.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 20 du courant, a résolu de payer sur demande (en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1889), CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital-actions de la Compagnie, et de passer $52,963 21 au crédit du surplus.

DIRECTEURS.

Robt. Maxwell, Jas. McConnell,
Geo. W. Sentell, C. M. Soria,
I. L. Lyons, Walter C. Flower,
W. B. Thompson, Jos. Vignes,
Frederick Wing, A. Xiques,
T. L. Macon, J. M. Walsh,
M. Landry, T. S. Waterman,
Chas. Holloway, P. Werlein,
P. J. Odendaal, A. M. Silbernagel,
W. G. Wheeler, G. A. Baldwin,
J. M. Frankenbush, C. Hernandez,
Simon E. Marx, A. M. Delavallade,
J. Cockburn, A. H. May, Jr.,
[illegible] Gotten, W. A. Roy,
[illegible] Brasselman, Lloyd R. Coleman
17 mars—1m

ASSURANCES.

Conformément aux Règlements de sa Charte, la

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

Publie l'état de situation suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1889.

Primes reçues durant l'année finissant le 31 décembre 1889, comprenant les primes non-acquises de l'année précédente:

Primes d'incendie	$167,066 13	
Primes de rivières	2,183 68	
		$169,249 81
A déduire—		
Primes non acquises pour 1889	$26,039 32	
Primes remboursées et commission	19,807 60	
Réassurances	5,425 47	$61,272 59
Primes nettes acquises		$107,977 22
A ajouter—		
Intérêt, loyers et sauvetage		$17,936 83
Revenu net		$125 914 05
A déduire—		
Pertes d'incendie de 1889	$49,509 48	
Pertes de rivières de 1889	354 95	
Pertes encourues et payées en 1899	$49,864 43	
Taxes de l'Etat et de la ville, Board of Underwriters Babcock et Salvage Corps, dépenses générales et salaires	26,735 59	76,600 02
		$49,314 03
A déduire—		
Pertes ajustées, non ajustées et dividendes non réclamés		$5,396 25
Bénéfices bruts pour 1889		$43,917 78
Moins—		
Pertes encourues en 1888 et payées en 1889		19,967 41
Bénéfice net au 31 décembre 1889		$23,950 37

ACTIF.

Argent dans les banques	$12,906 48
Primes en cours de collection	21,443 34
Bons de la ville de la Nlle-Orléans, bons à primes, consolidés 4 pour cent de l'Etat de la Louisiane, un St. Bernard Steam Fire Company, un Bataillon Washington Artillery	131,283 40
Metairie Cemetery Association, New Orleans Cotton Exchange et New Orleans Gaslight Company	32,800 00
Billets hypothécaires, 1ère hypothèque sur propriétés foncières valant le double du montant	33,398 11
Prêts sur demande garantis par titres valables	42,289 42
Billets à recevoir pour primes	3,854 77
Propriétés foncières et meubles de bureau	70,997 68
Warrants de l'Etat	83 00
Débiteurs divers	1,924 82
	$370,473 02
Intérêt accru en 1889 sur billets hypothécaires et prêts	1,306 89
Actif total	$371,779 91
Actif comme ci-dessus	$371,779 91

PASSIF.

Pertes ajustées et non ajustées	$5,110 00	
Dividendes non réclamés	286 25	5,396 25
Surplus en vue des porteurs de police		$366,383 66

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

[Signé] J. TUYÈS, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 16e jour de janvier, 1890.
[Signé] N. B. TRIST, [Sceau.] Notaire.

DIRECTEURS.

Manuel Abascal, H. Laroussini,
E. J. Bobet, P. Poutz,
Jules Andrieu, G. Pitot,
H. Gally, Ad. Schreiber,
S. Gumbel, C. E. Schmidt,
J. W. Hincks, J. Tuyès.

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

Bureau: No 49 rue du Camp.

QUINZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1889:

Primes reçues pour risques d'incendie		$ 86,007 45
Ajoutez: primes non expirées pour 1887	$21,907 61	
Sauvetage et profits et pertes	1,689 29	23,596 90
		$109,604 35
A déduire:		
Pertes par les incendies	$33,384 13	
Réassurances	7,509 40	
Primes remboursées	5,709 69	
Commission et courtage	3,346 29	
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt	16,156 49	66,076 00
		$43,528 36
Réservé pour pertes non ajustées		925 00
Intérêt payé le 1er juillet 1889		7,466 70
Intérêt et dividendes déclarés ce jour		11,282 84
Réservé pour primes non acquises pour 1889		20,006 67
Au fonds de réserve		3,777 45
		$43,528 36

ACTIF.

Billets d'actions pour capital	$1,539 50
Prêts sur dépôts de titres (collatérals) et hypothèques	166,287 02
Billets à recevoir	2,040 83
Propriétés foncières	15,000 00
Argent en banque et comptant	47,017 01
Primes en cours de collection	42,722 54
Meubles de bureau et accessoires	4,908 5
	$279,929 03

PASSIF.

Capital-actions	$150,000 00
Réservé pour pertes non échues	925 00
Réservé pour primes non acquises pour 1889	20,006 67
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus	108,997 36
	$279,929 03

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 23e jour de janvier 1890.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 23 janvier, 1890.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT ainsi qu'un dividende extra de DEUX ET DEMI POUR CENT.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

R. H. BIERHORST, PETER BLAISE,
T. PRUDHOMME, JNO. FITZPATRICK
C. TAYLOR GAUCHE, A. H. SIEWARD,
P. DUERR, A. H. ISAACSON,
JACOB SCHOEN, H. ELLERMAN,
I. N. MARKS, I. H. SCHIERMANN,
JNO. EVERETT, W. MARKS,
OTTO THOMAN, P. EGAN,
A. A. MAGINNIS, GEO. ZETZMANN.

Friction Rouge du Dr Testut

Pour le soulagement sérieux et constant, souvent même immédiat, des douleurs rhumatismales, aiguës ou chroniques; guérison possible quand le souffrant n'est pas d'un âge très avancé ou d'une constitution ruinée par les excès ou par les maladies.—Bouteille de 8 onces 60 sous.

Le PUNAISICIDE (Bed bug killer) est déjà un légitime succès.

Rue Orléans, 49, près Bourbon.

ASSURANCES.

Vingtième Etat Annuel
—DE—
L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1889.

Primes reçues:		
Sur risques de feu		$281,065 98
Sur risques de marine		2,702 10
Sur risques de rivière		3,974 97
		$287,743 05
A ajouter, primes non acquises de 1888		60,716 00
Primes totales		$348,459 05
A ajouter, intérêts et profits et pertes		15,041 32
Revenus		$363,500 37
A déduire, pertes payées:		
Sur risques de feu	$89,073 36	
Sur risques de marine	1,010 93	
Sur risques de rivière	602 88	
Total des pertes payées	$90,685 37	
Retour de primes et cancellations	35,822 60	
Commissions	39,121 12	
Réassurances	33,398 16	
Taxes et Licences	2,947 15	
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc	30,716 47	
Déboursés		$212,692 79
		$150,806 58
A déduire:		
Primes non acquises	$ 60,554 00	
Pertes ajustées et non ajustées	30,000 00	90,554 00
Bénéfice net		$60,252 58

ACTIF.

Argent en caisse	$ 66,182 12
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats	10,011 16
$10,000 Bons des Etats-Unis à 0/0 @ 127	12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans @ 110	133,100 00
$64,560 Bons à Primes de la Nlle-Orléans @ 148	95,546 80
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 95 1/2	23,875 00
Primes en voie de recouvrement	12,198 55
Prêts sur hypothèque	24,384 84
Effets à recevoir et billets à recevoir pour primes	6,002 09
Actions	4,465 28
Meubles et installations de bureau	3,500 00
	$405,918 34

PASSIF.

Capital	$200,000 00
Dividendes non réclamés	1,350 30
Réserve pour primes non-acquises	60,554 00
Réserve pour pertes ajustées et non-ajustées	30,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1890	9,000 000
	$400,904 30

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, ce 11 janvier 1890.
GEORGE C. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1889, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1890.
12 janv—1m

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1890.

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1890.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes:

Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 16 juin 1890 au 31 janvier 1891.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725

Avis aux Créanciers

Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).

Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.", insolvable.

Un dividende de 3 pour cent, faisant en tout 62 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. La seule valeur qui restait alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LeBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $50,606 93. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.

Les créanciers dont ce noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.

W. L. TRENHOLM.
Contrôleur de la circulation.
(Comptroller of the Currency)

M. Armand, F. Alpuente, Joseph Bart, A. Maybi & Co., W. R. Bell, B. Benjamin & Co., Louis Belloc, L. Bebblet, J. Brandon, J. F. Bartholomy, Bernis & Bro., O. Barbe, J. A. Blaffer & Co, Jean Bellencie, Samuel Bardera, James D. Coleman, Amadie Couturie, Lucy Curtis, Creole Fire Co. No. 9, P. Oasso, agent, Eugene Coulon, J. Cassard, J. H. Chipot, Louis Chaplain, Etienne Dubois, Mme Louis De Gallis, T. B. Dunbar, P. Dejan, Arthur Denis, Dominique Dozz, O. Dupont, A. Dumestre, Devallier & Co, S. Bodoffer, Percival Forgey, F. B. Fleitas, J. A. Fernandes, Fritz & Branden, J. B. Frank, Gustave Furstenau, Feiber & Gonsenheim, Mme Gust. Fournans, Joseph Gutsinger, T. Generelly, Isadore Gerand, Goldenbow & Kelly, G. H. Gardner & Co., S. Guinault, E. J. Hamilton, J. M. Homans & Co., Mme Anna Hill, C. O. Heltz, Mary Israel, Johnson & Manson, Jeannenaud & Co, B. Jahrens, Harriet Johnson, O. W. Kullender, Dr H. Kunzemann, Joseph Larrieu, M. Lamason, C. L. Hote & Co, Edward Lisehy, Labouisse & Dehle, T. Lafon, G. A. Lanaux, E. Montenac & Co, A. J. Montets, M. Mann, P. Macon, J. G. Monroes, curator, Chas Massion, Succ. de Philip McCabe, Lucien Malle, A. May, Dr A. Mercier, Michael Meilleur, Morton & Bell, A. Olivier & Co, S. Pablo, Mme Anna Perigné, A. Petit, H. Pedarre, A. Pallasio, P. Pons, A. Quitaifs Fils, A. Roger & Co, J. Strauss, J. E. Sarrazin, G. Schmidt, Strauss, B. Smith, M. Soot, Smith & Co, F. Sanche, D. H. Synnott, J. R. Seeiert Schüller, David Stewart, Mme M. K., E. F. Schroeders, H. N. Sorie, Nicholas Ta[illegible], A. Tesson, Samuel M. Todd, W. Van Benthuysen, E. Werster, Philip Vollerie, Paine Wagner, Wm. Whan, Exr. de W. Beron & Mosely, R. Wagner, R. Ball & Co.

A. M. Agelasto, A. Alsistor, Joseph Brugers, Dr. I. Bordes, W. R. Bell, adm. succ., A. Bedault & Co., Bernier & De Smet, F. Beldon, F. Breon, Louis Bauer, R. Beltran, B. E. Barinds, W. Alexandre Bosse, J. A. Bordunat, Cemeteries & Lambert, F. Calloway, agent, P. Oare, Francois Carrere, Cassidy & Miller, P. Casso, S. Connell, L. Charcot, Herman Curtius, John Crichard, Dubois & Lanaster, P. Duchenne, A. Delamotte, J. C. Denis, De Sulzer Hart & Co, George Dugan, G. M. Dell, M. T. Ducros, A. De Sainte Gême, Manuel Elliott, Florian Flange, Foley, Conger & Co., Fusch, Charles Fitz, M. Fallex, R. C. Feinour, G. E. Finlay, Joseph Guenghetimer, Generelly & Allen, A. Grouchy, Fred Good, Mme Arecio Guivand, Howard Gorman, J. Garidel, Herman & Vignes, George Hew, M. D., B. Harrec, Mme Henry Hélers, Imans Aycock & Co, O. B. Johnson, J. M. Justiniani, F. Jenfroid, Emile Kern, Kendig & Co., Anatole Léonment, B. Lapiace, E. Leyutison, La. Equit. Life Ins., Lang & Bornheimer, Mme J. B. Leprete, Suc, Le Ice Manufact. Co., Peter Lamis, Charles Manson, J. Martin, S. Musgrove, agent, C. M. Mangin, Maigran & Laborde, J. Massud, T. Moreau, Orville Marigny, V. Malgrau, M. Maras, Bernier Nivette, Frank Oberhauser, E. D. Ordon, E. P. Parmly, agent, Pritchard & Beckham, Perkins, Swenson & Co, S. B. Packard, E. Piffet, Planters Cotton Press, S. Rubens, J. Rovison, Mme Anna Saron, William Pecto, Southern Kenis Culture Assn., Swarbecker & Dryer, H. F. Strucken, Schneider & Zoberbier, J. Siegfried & Co, S. Seaber, J. J. Stewart, F. Souber, C. R. Singleton, Alfred Shaw, P. Somesouth, E. A. Terrebonne, S. M. Todd & Co, E. A. Tyler, M. A. Vogel, Jos A. Vigaud, Francois Voirie, Adolp Wats, L. A. Wiltz, James Wilson, S. R. Wiltz, M. A. Le[illegible].

L'INDEPENDANCE BELGE,

Edition d'Outre-Mer.

Paraissant toutes les semaines et comprenant 10 PAGES DE TEXTE grand format

La seule publication en langue française destinée spécialement à tous les pays d'Outre Mer et donnant le Résumé hebdomadaire du mouvement politique, artistique, littéraire, scientifique, industriel et commercial du monde entier.

Tableau graphique des transactions commerciales sur toutes les places cours, marchés, etc.—Correspondances spéciales de toutes les capitales, modes, variétés, etc.—Romans feuilletons inédits des premiers auteurs contemporains.

A chaque numéro est joint un supplément littéraire de douze colonnes qui réunit la collaboration des nouvellistes chroniqueurs et romanciers les plus en vogue

PRIX D'ABONNEMENT:
Six Mois, 16 FRANCS. Douze Mois 30 FRANC

EDITION QUOTIDIENNE

Le meilleur marché, le plus répandu et le mieux informé des grands journaux européens en langue française.

PRIX D'ABONNEMENT:
Trois Mois, FR. 15. Six Mois, FR. 30. Douze Mois FR. 60.

CONDITIONS

Toute demande d'abonnement doit être accompagnée d'un mandat sur la poste ou autre à vue sur Bruxelles, Paris ou Londres. Les abonnements commencent le 1er ou le 16 de chaque mois.

Envoi gratuit de numéros spécimens à toute personne qui en adressera la demande écrite à l'Administration:

17, rue des Sables, Bruxelles.

On demande de bons agents.
8 sept—1f or m le dim

THE NEW-ORLEANS BEE

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months 75 cents.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi, 6 novembre 1890.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine	$11,916,064 00	$641,510 00
Même temps la semaine dernière	10,947,860 00	1,132,076 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE. — Souverains Victoria, $4 82@4 90; 20 marcs, $4 69@4 75; 20-francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; doublons mexicains, $15 40@15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20-pesos, mexicains, $19 40@19 60; or mutilé américain, 90@99c, or léger américain, 97@99c; dollars mexicains, 80@82; sols péruviens, 75@76; pesos chiliens, 75@76; argent mutilé américain, 93c@$1 00 par oz; 5-francs, 85@95c.; argent anglais, par £, $4 80@4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 82@4 90; billets de la Banque de France, 19@19½; reichsmarks, billets, 23@24.

MARCHÉ MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue en bonne demande et ferme.

Papier exceptionnel	8
do A1	8
Prêts sur garanties collatérales	7@8
Time do do	8
Papier hypothécaire	8

New-York — Taux de l'argent à 6 et int. pour cent.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 5 0/0; consols 94 7/16 à 94 11/16 U. S. 4's 123½.

Paris—Rente 94.60.

Argent en lingots (par oz fin)—Londres 48¼; New York $1 04½; Nouvelle-Orléans 1.06.

CHANGE.

REICHSMARKS—95¼

Le STERLING est inactif et faible.

Commercial (60 jours)	477½@478
Traites de banque (60 jours)	481

Les FRANCS sont inactifs et faibles

Francs de commerce (60 jours)	5.26¼
Traites de banque (60 jours)	5.22½

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est inactif et faible.

Traites de commerce $1 25 à 1 50 d'escompte.
Traites de banque pair d'escompte.
Les banques tirent des chèques pair de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Appel de 11 A. M.

$10,000 Louisiane 4 s	95¼
15 actions Co Slaughterhouse Co	62½
10 actions Co Slaughterhouse Co	62

Entre les appels de 11 A. M. et de 2 P. M.

$5,000 Louisiane 4s (B 1890 and int)	95½
$1 000 Bons à prime	154½
11 actions Co Slaughterhouse Co	62
$1,000 City 5 s	102½
25 actions N O Brewing Ass'n	119
10 actions N O Brewing Ass'n	119

Appel de 2 P. M.

$5 000 Louisiane 4 s	94⅞
$5,000 Louisiane 4 s (B 1890 and int)	95

Après l'appel de 2 P. M.

$10,000 Louisiane 4 s	94¾
6 actions Orléans RR	65
$2,000 Bons à prime (S to draw g & int)	154½

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American National	100	111	....
Bank of Commerce	10	15¼	15¾
Canal & Banking Co	100	167½	175
Citizens'	100	67	40
Germania National	100	209½	....
Germania Savings	100	285	....
Hibernia National	100	....	....
Louisiana National	100	....	....
Metropolitan	100	160½	....
Mutual National	100	134	140
N. O. National	100	700	....
People's	50	106	104½
State National	100	150	160
Union National	100	146	....
Traders'		9¾	9½
Southern National	100	110	111
Whitney National	100	....	....
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins	100	71	90
Firemen's	50	81½	87½
Germania Ins Co	100	120	....
Hibernia Ins	100	41½	46
Home Ins	100	108	....
Lafayette	50	76	81
Merchants Mutual	100	89	65
Mechanics and Traders	100	188	....
New Orleans Ins. Ass	20	31	33
New Orleans Ins. Co	100	95½	105
Sun Mutual Ins	100	135½	....
Southern Ins Co	100	114½	120
Teutonia	100	140	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	118½	....
Crescent City	100	99½	101½
Canal and Claiborne	40	....	....
New Orleans City	100	119½	121
Orleans	50	....	....
St-Charles Street	50	....	....
Actions diverses.			
C C Slaughterhouse	50	61½	62½
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	93½	99
Consumers' Ice Co	100	182	....
Louisiana Ice Man Co	50	4	5
Metairie Cemetery A'n	100	....	....
N. O. Gas Light Co	100	106¼	108
N. O. Waterworks Co	100	90	91
N. O. Cold Storage Co	100	....	....
Sugar Shed Co	90	....	....
Louisiana Electric Light Co	100	....	....
Standard Guano & Chem Co	100	....	....
Standard Fireless Ex Co	10	18½	25
N. O. Brewing Ass	100	117¼	119
Graham P. S Co	10	....	....
Rosetta Gravel	100	....	....
Jockey Club	100	....	....
Comb. T. Stand		....	....
Varie. Theatre	100	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		94½	94⅞
Louisiana 3		....	....
Bons de ville.			
Premiums		154¾	154⅞
Premium drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		....	....
Consolidated 6 s. Crossman		....	....
Extended 6's Consol		106¾	108
Extended 6's Consol Crossman		107½	108½
Extended 6's		....	....
Extended 6's R R		....	....
Extended 6's Waterworks		....	....
Extended 6's Park		....	....
City 6 per cent certificates		102	....
Consolidated coupons		102	....
City 5 s		101¾	102¼
City 4 s, old		107½	108¼
City 4 s, new		106¾	111
City 7 s, gold		142½	....
Bons divers.			
United States 4's		123¼	....
Canal and Claib. St. R. R. mort		....	....
Jackson R. R. 2d mort. coup		....	....
Jackson R. R. 2d mort. debt		....	....
Cotton Exchange Stock		245	270
Produce Exchange Stock		....	....
Mech., Dealers and Lumb. Ex		45	60
Sugar Exchange		170	200
Morgan's L and T. R. R. 7's		127	131½
Morgan's L and T. R. R. 6's		114	....
N. O Brewing Association bonds		109½	110½
New Orleans Gas bonds		....	....
Tex. & Pacific RR. 1st gold mort		....	....
Tex. & Pacific RR 2d gold mort		....	....
St Charles Hotel Co. mort		....	....
Crescent City RR 1st (1897)		106¼	....
Crescent City RR new		100	107
N. O. City Railroad Co mort		126	129
Carrollton RR Co mort (1902)		110¼	....
Carrollton RR Co mort (1892)		102	....
St Charles St. Railroad Co mort		....	127
N. O. Waterworks Co 1st mort		117	130
Louisiana Ice Man Co 1st mort		101	....
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort		77½	....
Louisiana Ice Man. Co 3d mort		....	....
La. Elect Light Co. 1st mort		....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort		....	....
Elyton Land Company bonds		93½	100
Levee S. Cotton Press mort		106	....
Cotton Exchange 1st mort		105½	107
Certificats et Warrants.			
State Warrants, ordinary, 1884		50	....
State Warrants, ordinary, 1885		39½	....
State Warrants, ordinary, 1886		39½	45
State Warrants, ordinary, 1887		....	....
State Warrants, ordinary, 1888		55	....
Police certificates		35	....
School certificates		30	39
City scrip, old		90	....
City scrip, new		97½	....
Jan. int. cert. on State consols		....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1890		....	....
Unpaid State coupons No 12		11	....
Unpaid State coup. prior to No 12		20	....
State school warrants		24	40

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés de pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 7,000 balles, comprenant 900 à arriver.

Le marché est plus facile.

Les cotons tachés sont de —à —c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	7 9/16 nom	7 9/16 nom
Ordinary	8 1/16 "	8 1/16 "
Good Ordinary	8 9/16	8 9/16
Low Middling	9	9
Middling	9 7/16	9 7/16
Good Middling	10	10
Middling Fair	10 11/16	10 11/16
Fair	12 7/16 nom	11 7/16 nom

FUTURS

Stables.

Janvier 9,94 à 9,96; février 9,62 à 9,32; mars 9,38 à 9,40; avril 9,46 à 9,47; mai 9,53 à 9,54; juin 9,61 à 9,62; juillet 9,68 à 9,70; août 9,63 à 9,66; septembre — à —, octobre — à —; novembre 9,11 à 9,15, décembre 9,18 à 9,19.

Les ventes comprennent 83,400 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 9 9/16; à Mobile 9 7/16; à Savannah à 9; à Charleston à 9½; à Wilmington 9¼, à Norfolk 9 5/16; à Baltimore 9 11/16; à Boston 9 11/16; à Philadelphie 10¼ à Memphis 9 7/16; à Augusta 9 7/16 à —.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme.
Nouveau coton offert à ½c. plus bas.
Coton: Middling Gulf 9 13/16.

FUTURS.

Stables.

Janvier 9,53 à 9,54; février 9,59 à 9,60; mars 9,65 à —; avril 9,72 à 9,73; mai 9,80 à 9,81; juin 9,88 à 9,89; juillet 9,94 à 9,96; août 9,98 à 10 00; septembre — à —, octobre — à —; novembre 9,33 à 9 35; décembre 9,43 à 9,44.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 562,960 balles, même temps l'année dernière, 625,816 balles; à tous les ports des Etats Unis, 2 348,010 balles; même temps l'année dernière 2 132,170 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 179,761 balles; même temps l'année dernière, 236,506 balles; de tous les ports des Etats Unis, 1,445,037 balles; même temps l'année dernière, 1 304,434 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 179,761 balles; même temps l'année dernière, 236,506 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 630,062 balles; même temps, l'année dernière, 658,032 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Plus facile.
Coton—5⅞d pour le Middling Américain.

FUTURS.

Fermes.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Calme et stable
Coton—72½fr. pour le Bon Ordinaire (sur place), 70½fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 67½fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Fermes.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar and Rice Exchange.

Ventes 247 boucauts de sucre 8,990 barils de sucre et 3 946 barils de mélasse.

Recettes 203 boucauts de sucre, 6,783 barils de sucre et 3 101 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Stable.	
Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Prime	—@—
Fully Fair	—@4 5/16
Good fair	4⅛@4 3/16
Fair	4 1/16@—
Good common	—@ 3⅞
Common	3¾@ 3⅞
Inferior	—@—
CENTRIFUGAL—Stable.	
Plantation granulated	
Off granulated	
Choice white	5⅛@ 5¼
Off whites	5⅛@5 3/16
Gray off white	5 1/16@5 3/16
Choice yellow	—@ 5⅛
Prime yellow, new	5⅛@5 3/16
Off yellow	4⅞@5 3/16
Seconds	4 @ 4⅞
MELASSE—Open kettle—Fort.	
Fancy	—@—
Choice	42 @—
Strictly prime	40 @ 41
Good prime	37 @ 38
Prime	35 @ 36
Good fair	—@—
Fair	—@—
Good common	—@—
Common	—@—
Inferior	—@—
CENTRIFUGAL—Stable.	
Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	26 @ 28
Good prime	25 @ —
Prime	23 @ 24
Good fair	21 @ 22
Fair	18 @ 20
Good common	14 @ —
Common	14 @ —
Inferior	20 @ 24

SIROP—Actif—66

RIZ.

Ventes—Sacs riz brut 1,720; barils riz écalé nouveau 635

Recettes — Sacs riz brut 945; barils riz écalé

RIZ ÉCALÉ—Stable.	
Head	5⅞@5¾
Prime	—@5¼
Good	4⅞@5
Fair	4⅞@4¾
Ordinary	4¼@4¾
Common	3⅛@4¾
No 2	2 5/16@2½

RIZ BRUT—Ferme.
Cotes du riz brut: $3 00 à 4 50
RIZ POLI—$12 00 à 15 00
SON—$— à 9 00

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse
FARINE—Stable
Patent $5 35 à 5 45, extra fancy $5 05 à 5 10, fancy $4 70 à 4 75, choix $4 00 à 4 10 le baril.
FARINE DE MAIS—$2 70 à —.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 60 à 5 70 le baril, extra fancy $5 25 à 5 35, fancy $4 87½ à 5 00. Minnesota flour, bakers $5 00 à 5 25 Straights $5 75 à —, patents $6 12½ à 6 50
FARINE DE MAIS—$— à 2 75
CREAM MEAL—Choice $2 85.
GRITS—$3 30 à 3 35.
HOMINY—$3 50 à — le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 25.
OAT MEAL—$6 75 à 7 00 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — On cote — à 65 pour le blanc, — à 65 pour le mêlé et — à 67 pour le jaune.

AVOINE—Red Rust Proof Oats 58 à —; No 2 de l'Ouest — à 56; No 1 — à 51

SON—$1 05 à 1 07½.

FOIN—Prime $13 50 à 15 00; Choice $15 50 à 16 50; Fancy — à —.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau; son 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros.

Les provisions sont stables.

MESS PORK—$11 75 à 12 00.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules 5¾ à 5⅞; short rib sides 6¼ à 6⅜, long clear sides 6¼ à 6⅜; short clear sides — à 6⅜.

BACON—Epaules — à 6¼; short rib sides 6¾ à 6⅞; long clear sides — à 6¾; short clear sides — à 6⅞.

GRAISSE—En tierçons, raffiné, — à 5¼; prime steam — à 7.

JAMBON—$10½ à 11½.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

PRODUITS DIVERS—JOBBING—Pork, bbls—Prime mess $— à 11 25, pig $— à 11 25; extra plate $— à 10 75.

Sugar-cured Meats, la livre — Shoulders 7 à 7¼c.; Boston cut shoulders — à 7¼c.; picnic hams 7¼ à 7½c; breakfast bacon 8¼ à 9c; hams 11 à 11½c.; pig tongues 6¼ à 7c. pièce, spare ribs $18 50 à 14 00 par tierce; pig's feet $3 50 à 9 00 le baril, $2 75 à 4 00 le demi-baril, $2 25 le quart de baril, $2 00 le keg.

Bœuf, bbls—Extra plate $9 75 à 10 00; extra mess $7 25 à 7 50, demi baril—extra plate $5 37½ à 5 50; extra mess $4 25 à 4 50; New York Fulton Market $5 75 à 6 00.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:

CAFE—Prime 21¼; good 20¼; fair 20¼; ordinary 19¼; common 17¾c. la livre.

THE—Extra Formosa 85c. à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c.; fair to medium 30 à 35; imperial extra choice 80c. à $1 00; fine to choice 30 à 60c.; hyson and young hyson 35 à 38c.; gunpowder fair to finest 30c à $1 20.

BEURRE—Western Creamery — Extra 29 à 30; extra firsts — à 25c., firsts 17 à 18c.; Western Dairy—Extra 15 à 16; extra firsts 13 à 14; firsts 10 à 11. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE—New York creams — à 12; Western Cheddars full cream à 10½, twins, full cream, 11, flats, full cream, 11 à 11½; Young America's, full cream, 12 à 12½. Jobbing un peu plus élevé.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c.; City Fine 95c.; City Crushed 85c.; Rock Salt ¾c. la livre; Pocket Salt 1½ à 3c. selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Ici $9 00 par ton.

Farine de graine de coton—ville et campagne—Jobbing au dépôt à $20 00 à — par ton, pour l'exportation $— à — f. o. b. par long ton.

Oil cake—$22 00 à — par long ton f. o. b.

Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude 23½ bbl le gallon in prime cooperage.

TOILE D'EMBALLAGE — Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—

Eastern — 2¼-pound 9¼@— per yard, 2-pound 8@—, 1¾-pound 7@—. Western —2¼-pound —@8¼c. per yard, 2-pound —@7¾c, 1¾-pound —@6¼c.

Twine—9½@10 la livre.

COTTON TIES—Arrow $1 40 à — le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à 2c. de plus par livre.

FRUIT—Fruits—Raisins de la Californie $6 00 à 6 50 la boîte, Raisins de l'Ouest 40 à 50 cts par panier de 10 livres; Pommes $3 75 à 4 50 le baril; Oranges de la Louisiane $4 50 à 5 50; Limons—Messine $7 00 à 8 00 par boîtes, Palermo $7 00 à 8 00; Bananes $1 75 à 2 25 par régime; Ananas nominaux la douzaine.

FRUIT—Sec par livre—Pommes—½c — à 6¼c, tranches nominales, fancy evaporated nominales; Dattes—Persian par boîtes de 60 livres 7½c. boîtes de 15 livres 10c., Fard par boîtes de 60 livres 9c., boîtes de 15 livres 14c., figues sèches nominales; currants, 6 à 7c; prunes 7c; citrons — à 20c; raisins secs de Londres—Californie $3 00 à — par boîtes, Malaga $3 25 la boîte; muscatelle $2 25 la boîte.

NOIX—Par livre—Pacanes—Louisiane 10 à 25, Texas 10 à 15c; Pistaches—Tennessee red —à 9½c, Virginie hand picked —à 11c.; Amande Tarragone 17 à 18c., Noix du Brésil 17c. la livre, Filberts 12 à —c., Noix du Chili 12c., Marrons italiens 16c., Noix de coco $37 50 par 1000, 4c. pièce au baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et ½ à ¾c. par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—$3 00 à 3 25.

OIGNONS—$3 00 à 3 50.

PATATES DOUCES — Ordinaires $1 00 à 1 25; yams $1 50 à 1 75.

AIL—Italien 40c., espagnol 75c.

CHOUX—Bulk 4 à 6c. pièce.

CHOUCROUTE—De l'Ouest, nouvelle, $5 00 à 5 50 le baril, demi baril $2 75 à 3 00.

HARICOTS—Choice Northern 4½ à 4¾; Northern med. 4¼ à 4½. Western red kidney choice — à 8; New York red kidney — à 7½; Western white kidney 5½c., pois verts 2¼ à —.

VOLAILLE—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ½ à 1½c. de plus par douzaine d'œufs.

Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 5 00 la douzaine, poulets $3 00 à 3 25, canards $3 00 à 4 00; oies $4 50 à 5 50, dindes, vieilles $12 00 à 15 00, jeunes $6 00 à 10 00.

Grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50, poulets $2 00 à 2 75, canards $— à 3 00; oies $4 00 à 4 25, dindes $6 00 à 9 00

ŒUFS—Ceux de l'Ouest 21 à 22c.; ceux de la Louisiane 22 à 23c.

SUIF—4½c. la livre pour celui de la ville; 4c. celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 23 cts la livre.

LAINE—Burry 10 à 15c. la livre; Louisiana clear 18 à —c., clear lake 23 à —c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4½c.; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3½c., kips 14 à 30 livres 4c., peaux de veau 35c. pièce.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted à 4 c., dry flint 7 à —; dry salted 5½ à —c. la livre.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 4 00, castor 10 à 80c. pièce; raccoons 10 à 20c.

PEAUX—Chevreuil 25c. la livre; mouton 10 à 80c. pièce, chèvre 10 à 20c.

MOUSSE—Mêlée 2 à 2¼c. la livre; grise 1 à 1¼c., noire 2¾ à 3¼c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 4c. pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Régie kinds lugs 2 à 5c. Leaf 6 à 12c. Cutting and Burley sorts lugs 4 à 10c., Leaf 10 à 25c.

TABAC MANUFACTURÉ — Jobbing, par livre—Fine plug 50c à $1 05; fine medium 53 à 63c. Bright quarters and common 11 inch 4's et 5's, 23 à 25c. Bright navy 25 à 45c., fancy natural leaf 50 à 80c., fine cut chewing 30 à 65c. granulated smoking 25 à 70c.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90, goudron de charbon $5 00 à 6 00 le baril, goudron de pin $5 00 à 6 00. Résine—A B C D E $1 27½ F $1 37½ G $1 47½ à 1 55 H $1 62½ I $1 65, K $1 70, M $2 05, N $3 00, W G $3 35 W W $3 45. Essence de térébenthine 39½ à 55½. Jobbing 2 à —c. de plus le gallon.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 45c. le baril, $5 00 le boucaut; Anthracite $9 00 à 9 50 la ton, bateaux 35c., steamers $3 50 la tonne, en gros 29c. le baril.

ALABAMA—Splint pour familles 45c. Coruna pour familles 45c. Montevallo 65c. le baril pour familles Helena pour familles 65c., steam coal sur chars $3 50 la ton.

VINS ET LIQUEURS.

Alcool, le gallon	$2 30@ 2 45
Brandies, du pays le gallon	1 50@ 3 50
Pêche vieux, le gallon	2 25@ 3 50
Pomme, le gallon	2 25@ 3 50
Cognac importé 1882, le gallon	@ 5 25
1878	@ 6 00
1875	@ 6 25
1870	@ 7 00
1865	@ 7 50
1860	@ 8 50
1848	@ 12 50
Otard, Dupuy & Co. Cognac.	
1882	@ 6 00
1870	@ 7 50
1864	@ 9 50
1848	@ 10 75
Bisquet, Dubouche & Co Cognac.	
1878	@ 5 00
1870	@ 6 00
1848	@ 9 50
Whisky—Rectifié de la Louisiane, 100 0/0 de preuve, par gallon	
Ouest	1 15@ 1 30
Bourbon	1 15@ 1 30
Seigle	1 40@ 3 32
Ecosse, importé	3 50@ 3 50
Irlande, importé	4 00@ 4 25
Duff. g malt whisky, par gallon	@ 3 00
Duffy's malt whisky, par caisse	@ 6 00
Genièvre—Du pays de New-York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@ 1 50
Hollande, par gallon	3 25@ 3 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom par gallon	3 60@ 3 75
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	9 50@ 10 00
Holland par caisse	8 50@ 9 60
Vins Rouges—Claret ordinaire, la caisse	2 75@ 3 00
Importé Médoc, la caisse	@ 5 00
St-Julien, la caisse	@ 5 50
Vertheuil Médoc, la caisse	@ 6 50
Margaux, la caisse	@ 7 00
Château Dillon, la caisse	@ 7 50
Château Dupleisy, la caisse	@ 10 00
Pontet Canet, la caisse	@ 10 00
Larose, la caisse	@ 14 00
Léoville, la caisse	@ 14 00
Château Haut Brion, la caisse	@ 24 00
Château Lafitte, la caisse	@ 28 40
California Claret, le gallon	35@ 75
California Zinfandel, le gallon	45@ 1 00
Importé, ordinaire, la barrique	57 50@ 60 00
Clarets de famille, la barrique	65 00@ 90 00
Richebon, la barrique	@ 95 00
Blanquefort, la barrique	@105 00
St-Clément 1887, la barrique	@125 00
Château Dillon, la barrique	@125 00
Vins Blancs — Californie, le gallon	45@ 90
Ordinaire, la caisse	2 75@ 3 50
Importé Graves, la caisse	@ 6 00
Importé Sauternes, la caisse	@ 8 00
Importé Haut Sauternes, la caisse	@ 10 00
Imp. Chât Carbonnieu, la caisse	@ 10 00
Imp. Château d'Arche, la caisse	@ 11 50
Imp. Chât Suduiraut, la caisse	@ 15 25
Imp Château Rieussec, la caisse	@ 16 00
Importé Château Latour Blanche, la caisse	@ 18 00
Importé Chât. Yquem, la caisse	20 00@ 30 00
Importé de famille, la barrique	65 00@ 80 00
Importé en la barrique	100 00@ 200 00
Pints $1 de plus par caisse.	
Ordinaire, la caisse	3 25@ 3 50
Muscat, la caisse	4 25@ 8 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@ 1 10
Madère, genuine line, le gallon	3 50@ 5 00
Madère, la caisse	12 00@ 25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@ 1 10
Sherry genuine Xérès, le gallon	1 50@ 5 00
Sherry, la caisse	20 00@ 25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@ 25 00
Champagne — Roederer carte blanche, quarts, la douzaine	@ 30 50
G. H. Mumm & Co.'s Dry Verzenay	@ 26 50
Extra Dry	@ 30 50
Delbeck & Co.'s extra dry, quarts	@ 29 50
Delbeck & Co's Delmonico, qts	@ 27 50
D. B. Pol & Co.'s, quarts	@ 25 00
Perrier-Jouet — Cromant Reyal, quarts	@ 28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts	@ 29 50
Moet & Chandon, white seal, qts	@ 29 00
Bouche, extra sec, quarts	@ 29 50
Bouche, Sec, quarts	@ 28 50
Bouche Riche, quarts	@ 28 50
Pints $2 de plus par caisse.	
Ale et Porter—	
Bass Bros, la douzaine	@ 175
Burke, E. J., la douzaine	@ 175

QUINCAILLERIE.

Axes—Hunt's	$8 00 @10 00
Double bit	@15 00
Axle grease—Frazier's kegs	4¼@ 8½
Boxes, gross	10 00 @10 50
Bellows—Blacksmiths' 28 to 42 in	8 00 @22 00
Brass, sheet, par livre	@ 3
Cotton scrapers	2 40 @ 3 00
Chains—Trace	25 @ 75
Ox, ¾	5 @ 7
Copper—Roofing, par livre	@ 23
Brazier's sheet, 12 livres et au-dessus	@ 30
Hose—B. B. No 0 to 6	3 50 @ 5 50
A. B. No 00 to 3	2 25 @ 6 00
Lyndon's bright crown, 00000 to 3	4 00 @ 6 00
Rotary hoes—Mallon's	@60 00
Avery's	16 00 @ ....
Stubble diggers, new pattern	@75 00
Hollow ware—Skillets	3¾ @ 4
Anvils	@ 11
Iron—Flat, 1¼, to 4 inches by ⅜ to 1	@ 2¼
Round, 1 to 1⅞ inches	2¼@ 2½
Painted	4¼@ 5½
Bands, light, 3 to 6x¼	2 65 @ 3 00
Heavy, 3½ to 6x¼ inches	2 45 @ 3 00
Hoops, 1 to 2 inch	3¼@ 4
Sheet, Nos 10 to 14 G	3 50 @ ....
Galvanized, No 26 G	6 00 @ 9 50
Lead—Pig, par livre	5½@ ....
Sheet, par livre	@ 7½
Steel nails, 12 to 40d basis	@ 2 30
Oakum—Navy	@ 7½
United States Navy	@ 9 00
Best	@10 00
Plows—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75 @ 3 75
Avery, steel	4 50 @20 00
Avery, double shovels, wooden beams, set	@ 2 25
Avery, double shovels, iron beams, set	@ 2 95
Magnolia sweeps, all sizes, set	2 00 @ 2 50
Double plows, Allison's, Nos ½ to 2, each	16 00 @20 00
Steel, 5 to 12x½ to ⅝	4¼@ 4⅞
Rope—Sisal, ½ in. and up, basis	9¼@ 10¾
Manila	14¾@ 15½
Cotton, 5/16 et ¾	14 @ 14½
Spades—Ames'	10 50 @12 00
Rowlands'	6 50 @ 7 00
Shovels—Ames'	9 50 @11 00
Rowlands'	6 00 @ 7 00
Sweep Iron, 7 to 12x¼ to 5/16	3¼@ 4
Tin—Roofing, 1x20x28 inches	12 00 @15 00
I. C., 1x20x28 in	10 00 @12 00
1x14x20	7 25 @ 9 50
I. C, 1x14x20 in	6 00 @ 7 00
Block, par livre	27 @ 28
Vises—Peter Wright's	@16 00
Wire, barbed fence, galvanized	3 50 @ 4 00
Zinc, sheet, par livre	7 @ 7½
Shot—Drop	1 60 @ ....
Buck	1 85 @ ....
Powder, 25 liv. kegs	@ 5 50

MATERIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

Yellow pine, rough, par 1,000 feet—

Timber No 1	$17 00	Plank No 1	$12 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	11 00	No 3	8 00
Scantling No 1	12 00	Flooring No 1	15 00
No 2	8 00	No 2	12 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Boards No 1	13 00	Weth. b'ds No 1	13 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	10 00	Ceiling No 1	12 00
No 4	7 00	No 2	10 00
		No 3	8 00

Yellow pine, dressed—

Flooring No 1	$21 00	Ceiling No 1	$15 00
No 2	15 00	No 2	12 00
No 3	13 00	No 3	10 00
Weth. b'ds No 1	14 50	Boards No 1	14 00
No 2	11 50	No 2	12 00
		No 4	10 00

Cypress—

Rough b'ds No 1	$25 00	Dr'ed b'ds No 1	$30 00
No 2	20 00	No 2	25 00
No 3	18 00	No 3	23 00
No 4	14 00	No 4	19 00
No 5	12 00	No 5	17 00
No 6	7@10	No 6	13@15

Wharf timber—

No 1	13	No 2	11
No 3	9½		

Mahogany timber	$50 00@65 00
Cedar timber	30 00@75 00
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché.	
Oak lumber	40 00@50 00
Shingles—16, 18 and 20 inch sawed and split	2 50@ 3 00
Laths, per 1000	1 50@ 1 75
Alabama lime	95@ 1 05
Cement, domestic	1 75@ 2 00
Cement, imported	2 75@ 3 00
Slate	5 75@ 7 00
Brick, Lake and I. C. R. R.	9 50@11 00
Brick, paving	11 00@12 00
Brick, ordinary	7 00@ 8 50
Sand	20@ 25
Shells small	@ 40
Shells, large	1 25@ 1 50
Plaster calcined	1 90@ 2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

Bœufs — Grass, par livre, gross	3¼@ 3
Common to fair	2 @ 2½
Mississippi Alabama, etc, choix, par livre	1¾@ 2
2me qualité, par tête	$10 00 @14 00
Vaches communes et vieilles	7 00 @ 9 00
Veaux—1re qualité, par tête	5 00 @ 7 50
2me qualité	4 00 @ 5 00
Yearlings—1e qualité, par tête	9 00 @11 00
2me qualité	6 00 @ 8 00
Porc—Good fat Western, par livre gross	4¼@ 5
Fair Ouachita	3¼@ 4
Moutons—Choice, par tête	2 00 @ 3 00
Fair, par tête	1 00 @ 2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête	30 00 @40 00
2me qualité, par tête	20 00 @30 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs	$ 60@125
Bons chevaux de trait	125@150
Chevaux de selle et de voiture	250@400
Mulets pour habitations sucrières	175@200
Mulets qualité moyenne	140@150
Mulets pour coton	100@175
Mulets communs	40@ 75
Bons mulets de ville	225@300

BAROUCHES, BUGGIES, DILIGENCES, "TALLY HO", ETC., DE LOUAGE, A COVINGTON, LOUISIANE.—Le *Farmer* nous annonce que MM. Roubion & Giesen—deux des jeunes gens les plus actifs et les plus entreprenants de la paroisse St-Tammany—ont fait construire, à Covington, de grandes écuries, où ils tiennent, constamment, à la disposition des promeneurs et des excursionistes; des personnes qui ont l'habitude de passer l'époque des chaleurs dans la florissante petite ville, et de celles, fort nombreuses, qui ont l'intention d'y demeurer, cet été—des barouches et des buggies achetés dans l'un des établissements les plus connus de la Nouvelle-Orléans; des diligences, des "Tally-Ho"; en un mot, tous les véhicules nécessaires à la campagne.

MM. Roubion & Giesen se chargent de transporter, à Abita, Mulberry Grove, Mandeville, Lewisburg, Madisonville, ainsi que dans toutes les parties de la paroisse, et à Franklinton, paroisse Washington, les commerçants et les "drummers" que les intérêts de leurs maisons y appelleront.

Il y a, dans les écuries, des places réservées aux chevaux que les propriétaires, qui habitent ou habiteront Covington, désirent s'éviter le tracas—souvent la coûteuse difficulté—de garder chez eux. D'autres "stalls" sont destinés à recevoir les chevaux des voyageurs qui ne s'arrêtent que peu d'heures ou peu de jours à Covington.

Le succès que MM. Roubion & Giesen ont obtenu, est un sûr garant de celui, encore plus décisif, qui attend leur nouvelle entreprise. Les deux jeunes gens n'ont rien négligé pour se faire une belle clientèle; ils ne reculeront devant aucun effort pour la conserver et l'augmenter. Notre confrère de Covington leur adresse un très vif encouragement, parce qu'ils le méritent sous tous les rapports.

LEON QUEYROUZE & CO.,

"GROCERS" EN GROS,
—Importateurs de—
VINS ET LIQUEURS
—Et marchands de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest
37 RUE DECATUR.

FEUILLETON.

No 10. Commencé le 28 octobre.

GRAND CŒUR

—PAR—

PAUL D'AIGREMONT.

PREMIÈRE PARTIE.

L'HIRONDELLE.

V

EN GASCOGNE.

[Suite.]

—On ne peut pas empêcher le diable et ses tentations, dit-elle avec indulgence, de se glisser parmi les choses les plus élevées.

Le père Théotime était une âme d'ange, d'une pureté admirable. Mais il était très beau, grand, avec le type de sa race. Il appartenait à une très noble famille espagnole; tout cela passionnait un peu, beaucoup même, la curiosité féminine, et il avait une grande clientèle de pénitentes.

—Clémence Foulon connaissait-elle quelques-unes de ces pénitentes?

Mme Dupin ouvrit des yeux énormes.

—Je ne le crois pas, monsieur, dit-elle.

—Elle ne vous a jamais parlé d'aucune de ces jeunes femmes?

—Non, monsieur, d'aucune.

—Le père Théotime vit-il encore?

—Non, monsieur, il est mort il y a deux ans à la maison qu'ont les Carmes à Bagnères-de-Bigorre.

—Est-ici, dans le couvent, y a-t-il encore quelque religieux ayant connu ce père Théotime?

—Oui, monsieur, il y en a un, qui est précisément supérieur aujourd'hui, un homme de bien grand talent, le père Sirice.

Greliche savait, ou plutôt ne savait rien de ce qu'il désirait connaître; mais persuadé que Mme Dupin ne soupçonnait pas le premier mot elle-même de cette histoire, il se dirigea vers le couvent des Carmes.

L'agent n'avait plus un doute.

Cette femme qui avait confié l'enfant à Clémence Foulon, que cette enfant fût à elle, le fruit d'une faute à dissimuler, ou bien une fillette volée à sa famille parce que quelque intérêt considérable était attaché à sa disparition, cette femme était une pénitente ou une amie du père Théotime, et c'était par lui que Clémence l'avait connue.

Maintenant, les difficultés devenaient plus grandes, presque insurmontables.

Comment en effet retrouver une trace chez des gens impénétrables par devoir, et qui errant d'un bout du monde à l'autre, changeant sans cesse de contrée et de pays, ont des relations, des devoirs, des faits de leur vie impossibles à découvrir?....

Il se rendit quand même chez le supérieur, accompagné de Roselin, qu'il présenta, après s'être fait connaître lui-même.

Le père Sirice paraissait en effet un homme extrêmement intelligent, avec son visage d'ascète, que couronnait comme d'une auréole un front splendide entouré d'une mince petite frange de cheveux bruns. Le regard des yeux bleus, très clairs, était droit; la physionomie, quoique froide, était ouverte.

Deux moyens de savoir la vérité se présentaient également: ou exposer franchement le cas, ou biaiser et essayer de lutter d'intelligence et de perspicacité avec cet homme qui devait cependant savoir comme pas un dissimuler ses impressions.

Greliche tenta néanmoins cette dernière chose; mais voyant bientôt qu'il perdait son temps, il aima mieux mettre le moine au courant de ce qui l'amenait auprès de lui.

Autant la figure du père Sirice était restée froide, impénétrable et grave tout le temps que l'agent avait menti, autant elle devint encourageante et ouverte, dès qu'il se décida à raconter la vérité.

—Vous venez auprès de moi, dit-il enfin d'une belle voix grave et pure, remplir un double devoir: le vôtre d'abord, qui est de mener à bien la tâche qui vous est confiée; ensuite celui de vos chefs qui veulent venger un crime, et rendre probablement une pauvre petite enfant volée, à une famille au désespoir. Pour cela, mon concours vous est acquis, et vous le sera dans toute la mesure de mes forces. Mais pour le moment, je ne sais rien.

Greliche eut un geste de découragement, tandis au contraire que Roselin avait un éclair de joie dans les yeux.

Le moine s'aperçut de cette double expression si différente.

Il la comprit chez l'agent, point chez son camarade.

—Pourquoi êtes-vous heureux de mon ignorance, monsieur? demanda-t-il à Roselin.

Celui-ci s'expliqua sans se faire prier.

Mais lorsqu'il dit par quelle superstition maternelle Laure voulait garder et élever la petite orpheline, une grande émotion apparut sur les traits sympathiques du carme.

—La brave femme! dit-il. Sa conduite est admirable.

Je m'occuperai de cette affaire. Je m'en occuperai sans me lasser, jusqu'à ce que j'aie trouvé quelque chose, dans votre intérêt, surtout, M. Roselin, et dans celui de votre femme, afin que lorsque vous aurez élevé cette enfant, et qu'une grande affection sera née en vous, pour elle, une séparation cruelle ne vienne pas déchirer vos cœurs délicats.

Venez à notre couvent de la rue de Vangirard, à Paris, venez-y de temps en temps; quand j'aurai une trace ou un indice, je vous le dirai.

—Alors, demanda Greliche, pour le moment, vous ne savez rien?

Et comme il avait fait le portrait de l'inconnue si magnifiquement belle, le père Sirice réfléchissait.

—Cette femme n'est pas d'ici, dit-il enfin. Je la connaîtrais, toute l'aristocratie du pays venant chez nous. Je croirais plutôt que c'est une Espagnole que le père Théotime aura connue dans son pays, ou peut-être à Bagnères-de-Bigorre.

—Mais vous pourriez avoir des renseignements, mon père, en vous adressant dans les diverses maisons de votre ordre?

—Je l'essayerai. Toutefois, il peut y avoir des raisons de discrétion, des raisons majeures, qui fermeront les bouches.

—Même pour venger un crime?

—Le père Théotime ne s'est pas associé à un crime. C'était un gentilhomme et un religieux. Je suis sûr de lui. Peut-être a-t-il aidé à dissimuler une faute. C'était dans son caractère et dans son devoir.

—Peut-être aussi a-t-il été mis dedans par quelque habile comédienne?

—Je ne le crois pas; sa perspicacité était très grande. Et si cette chose-là fût arrivée, Clémence Foulon qui, elle, l'eût découvert forcément à l'allure de la femme inconnue plus tard, l'eût averti.

—Que voulez-vous dire? demanda Roselin.

—Qu'il est impossible que Clémence Foulon ait confondu une mère lui confiant son enfant, même le fruit d'une faute, avec une femme ayant volé cet enfant là à une famille dans un but cupide. Or, au moment de sa découverte, Clémence que je connaissais, qui était une femme droite et loyale, aurait averti son directeur, j'en suis sûr.

—Mais croyez-vous que le Père Théotime eût dénoncé alors cette inconnue?

—Non. Ces dénonciations ne sont pas dans le caractère d'un religieux. Mais dans ces conditions, il ne serait pas mort sans confier la chose à un de nos Pères.

C'est cela que je saurai.

—Et que vous nous direz? demanda l'agent.

—Oui, dit franchement le moine; si je le puis sans blesser la charité chrétienne d'abord, l'honneur ensuite.

Greliche avait confiance.

Il se leva et partit heureux.

Roselin, au contraire, tremblait.

Tandis que l'agent avait le dos tourné, se dirigeant vers la porte du parloir, le mécanicien échangea un rapide regard avec le père Sirice.

Roselin disait:

—Je vous en prie, faites qu'on ne prenne pas à ma femme l'enfant qu'elle adore!....

La prunelle éloquente et claire du carme répondait:

—N'ayez pas peur, quelque chose que je découvre, vous serez les premiers avertis.

VI

AFFAIRE ENTERRÉE.

L'enquête continua à Paris, fort intelligente et fort active.

On avait en Eugène Greliche, à la préfecture de police, une très grande confiance; aussi, au lieu d'attendre les renseignements que devait donner le père Sirice, envoya-t-on de nouveau l'agent à Bagnères-de Bigorre, à la maison qu'y possèdent les Carmes déchaussés.

Mais là, Greliche ne trouva point l'homme intelligent et sympathique qu'il avait rencontré à Agen.

Si le parloir de la maison lui fut ouvert, ce fut tout.

On lui répondit avec une douceur évasive, très polie, très souple, mais doublée d'une volonté inébranlable de se taire.

—Le père Théotime?.... Il était mort, oui!.... Mais avait-il connu la personne en question?.... On l'ignorait, chaque religieux ayant le droit et le devoir de garder le plus absolu secret sur ce qui concerne ses directions spirituelles.

Dans tous les cas, il avait pu essayer de faire du bien à cette femme, coupable ou non; quant à s'associer à une œuvre de mal, jamais.

—Mais ce père Théotime avait-il eu des amis, des confidents, des directeurs, lui-même!......

—Les amitiés particulières n'existent pas au cloître......

Les confidents non plus.

Les directeurs, c'est une autre affaire, qui ne regarde pas le monde.

Rien de plus. Pas un regard, pas un tressaillement, pas un mot qui pût éclairer Greliche.

Grâce à Marcel Barrère, il possédait un croquis fort ressemblant de l'inconnue, telle qu'elle était le soir de l'incendie.

Il le montra adroitement, à Bagnères-de-Bigorre, à Agen ensuite, où il retourna.

Personne ne put lui donner un seul éclaircissement.

—Le père Sirice a raison, se dit l'agent, elle doit être Espagnole. Elle en a d'ailleurs le type.

Ah! si Roselin lui avait dit que le matin où ils revenaient tous les deux de Castelnau d'Auzan, il avait rencontré cette même inconnue de l'incendie, dans un landau, traversant le pont de la Bouquerie, à Cordom, Greliche eût localisé ses recherches, et avec le portrait fait par Marcel Barrère, peut-être eût-il trouvé cette piste tant cherchée.

Mais Roselin ne tenait pas à ce que les recherches de Greliche aboutissent pour bien des raisons:

D'abord, Laure avait pour sa fillette une folie d'amour maternel; ensuite, tout au fond de lui-même, le brave mécanicien, quoique désintéressé et bon au possible, comptait un peu sur le généreux protecteur de la petite Marie, celui qui avait promis de revenir s'ils étaient discrets.

Or, ils l'avaient été tous les deux.... Oh! oui!....

A Laure, ça n'avait pas été difficile, étant par nature concentrée, réfléchie et peu parleuse.

Mais lui!.... ce que la langue, cette bonne petite langue provençale lui avait démangé de fois, Dieu garde!....

Et cependant il n'avait pas dit un mot.

Ça méritait quelque chose, ça, souquin de sort!....

Il y avait cependant encore un mauvais moment à passer, fort dangereux, autant pour la tendresse de Laure, que pour l'intérêt de Roselin.

C'était l'instant où la petite Marie, revenue du danger de mort que lui avait fait courir sa fièvre cérébrale, pourrait parler et instruire la justice.

En effet, si Greliche n'avait rien découvert, un simple mot entendu par une enfant de six ans, fort intelligente, ne pouvait-il mettre sur la trace de la coupable?

Mais ce moment attendu par le chef de la sûreté avec une impatience fébrile, ne paraissait pas devoir se produire encore.

L'enfant fut d'abord longtemps dans un état de fièvre des plus dangereux, et que la moindre émotion eût pu rendre mortel.

Puis lorsque la gravité cérébrale eut peu à peu disparu, il se produisit des phénomènes nerveux extraordinaires.

Le feu, soit dans le petit fourneau de la cuisine, soit même celui de la lampe ou de la bougie, faisait tomber la pauvre petite malade en syncope.

La porte se fermant trop brusquement, un bruit inaccoutumé, surtout la vue d'un étranger lui produisaient les mêmes accidents.

En revanche, elle adorait Laure.

Elle avait pleuré en se rappelant la pauvre Clémence, mais modérément.

—Elle était bonne, dit-elle à Roselin qui lui en parlait un jour très doucement, mais ce n'était pas ma maman.

Le mécanicien stupéfait regarda la fillette.

—Comment sais-tu cela, petite? lui demanda-t-il.

Les yeux de l'enfant, ses beaux yeux bleus si purs et si claires, s'assombrirent subitement.

—Je le sais! dit-elle à voix basse. Ma maman est morte aussi, mais ce n'était pas mère Clémence.

Laure, effrayée de la pâleur subite de l'enfant, fit signe à Roselin de se taire.

Marie la vit alors tout à coup, lui jetant ses deux bras autour du cou:

—Ma maman, à présent, dit-elle, c'est toi!.... Oh! je t'aime.... Je t'aime, m'an Laurette. Garde-moi bien....

Et frissonnante, éperdue, reprise d'une de ces terreurs qui lui enlevaient sa connaissance, l'enfant impressionnable inclina sa charmante tête sur l'épaule de sa mère adoptive, et devint plus blanche qu'une cire.

—Elle sait quelque chose, dit Roselin à sa femme.

Laure pleurait, répétant, toute remuée par ces chaudes paroles d'affection:

—Ah! si l'on te prend jamais à moi, chère adorée, ce ne sera pas ma faute!

Et elle la soignait nuit et jour, ne la quittant pas, l'entourant d'amour et de sollicitudes, semblant défendre par sa volonté et sa tendresse cette petite existence menacée contre la mort terrible, qui peut-être la guettait.

Et que de transes!

A part ce que pouvait découvrir la police sur l'origine de Marie, Laure n'oubliait pas les avertissements et les recommandations de l'inconnu.

—Un danger de mort la menace, avait-il dit. Déménagez!

Comment déménager, changer de nom et de quartier, faire peau neuve en un mot, lorsque la police, cette maudite police avait besoin à chaque instant d'un renseignement, d'un mot, d'un entretien!....

Et n'était-ce pas en changeant de quartier et de nom, dans ce moment-là, le meilleur, le plus sûr moyen de donner une trace certaine à ceux qui voulaient faire du mal à l'enfant adorée?

Laure ne dormait plus de ses angoisses.

Le soir, elle envoyait Roselin rôder aux environs de la maison pour savoir si cette inconnue maudite et terrible, qu'un instinct sûr lui disait être l'ennemie mortelle de Marie, si cette redoutable ne se montrait pas aux environs.

Dans la journée, c'était elle qui descendait vingt fois sous des prétextes différents, regardant anxieuse de tous les côtés, le cœur lui battant à se rompre.

Puis elle remontait comme une folle, et lorsqu'elle voyait Marie jouant, toute lasse, toute faible avec Maurice qu'elle aimait à la folie, la pauvre femme se calmait un peu.

Quant au gamin, il adorait cette nouvelle petite compagne aujourd'hui si chétive et si dolente, mais à laquelle il s'était habitué durant la longue maladie de Rosou, sa petite sœur, et que peu à peu il avait englobée dans la même tendresse.

Elle souffrait, maintenant; et avec son bon petit cœur d'enfant expansif et affectueux, il avait pour elle toutes sortes de chatteries et d'attentions qui ravissaient la petite malade.

Loin d'être jaloux de l'extraordinaire tendresse que lui prodiguait Laure, il s'y associait avec une raison au-dessus de son âge, inventant pour distraire sa nouvelle petite sœur une foule de jeux et d'histoires qui la calmaient ou l'amusaient.

Et de fait, cette horrible fièvre peu à peu s'en alla; les joues de Marie se remplirent doucement, tandis que sous les chauds effluves de la convalescence un sang plus chaud montait à sa joue délicate, jusque-là de la même couleur que les roses blanches des couronnes mortuaires.

Enfin, un jour, l'enfant qui paraissait réfléchir depuis quelque temps, s'adressa à Laure.

Elles étaient seules toutes les deux, Roselin était à ses machines chez Mme Varnet, qu'il n'avait pas encore quittée, et Maurice n'était pas encore rentré de l'école.

—Maman, dit-elle à Laure, j'ai entendu avant-hier ce que te racontait papa quand il te prévenait que le juge lui avait demandé si je serais bientôt en état d'être interrogée par lui.

Mme Roselin tressaillit.

L'enfant lui avait parlé avec une raison sérieuse, extraordinaire, et bien au-dessus de son âge.

Marie continua.

—Pourquoi veut-il m'interroger ce juge?

La jeune femme fut vite décidée.

A cette enfant qui paraissait tout comprendre, qui avait peut-être deviné ses terreurs, il fallait tout dire.

—Ecoute, lui dit-elle aussitôt, je ne veux pas avoir de secrets pour toi. Tâche de me bien comprendre, puis après n'oublie pas mes paroles.

Marie eut sur ses lèvres encore décolorées, ses pâles lèvres de petite malade, un sourire qui semblait dire:

—N'aie pas peur.

—La pauvre mère Clémence, commença Mme Roselin a trouvé la mort dans un incendie qui n'a pas pris naturellement à la suite d'une imprudence ou d'un accident.

Marie devint blême et se mit à trembler.

—Je te fais du mal, s'écria aussitôt Laure. Tu n'es pas assez forte pour parler de ces choses, vois-tu. Nous en causerons plus tard.

—Non, répondit vivement la petite, ce souvenir me produira toujours le même effet; c'était si terrible.... si épouvantable.... mais ça passera, et il faut en parler quand même. Autrement, comment saurai-je ce que je dois taire au juge, ce que je dois lui raconter?....

A continuer.